

Meg Stuart

Ricochet Days

21 septembre – 7 novembre 2026

S.M.A.K., Gand

Sous la devise « mystery loves company », la chorégraphe Meg Stuart et sa compagnie Damaged Goods prennent leurs quartiers à S.M.A.K. pour une résidence qui durera du 21 septembre au 7 novembre 2026. Stuart rassemble tout un éventail de gens – artistes, cinéastes, chorégraphes, costumiers, etc. – qui, en dialogue étroit avec le bâtiment du musée, créent un espace d'expérimentation, de rencontre et de réflexion.

Pendant sept semaines, la Salle 1 de S.M.A.K. se transforme en un laboratoire collectif. La pratique de Meg Stuart devient visible sous la forme d'archives vivantes et incarnées, puisque le studio est installé dans l'espace public. Les espaces d'exposition s'ouvrent à l'improvisation en mouvement, tandis que les archives du musée se métamorphosent en plateau de cinéma où les corps reçoivent les mêmes soins que les œuvres d'art.

Les mouvements cycliques constituent le point de départ des expérimentations : construction et démantèlement, rotation et torsion, réverbération et retour. Les corps se meuvent dans un environnement modulaire perpétuellement changeant. La recherche se développe à travers des pratiques hybrides, des performances continues et des séances de travail ouvertes. Par le biais du storytelling, des effets spéciaux et de trajets sensoriels, les artistes réécrivent la chorégraphie du musée et influencent subtilement les déplacements des visiteurs dans le bâtiment et leur rapport avec les œuvres d'art.

L'énergie de la résidence se répercute jusqu'en dehors des murs du musée : les livestreams et les workshops dans le parc estompent la frontière entre intérieur et extérieur. Le camion de transport du musée emmène les artistes à travers la ville de Gand, où ils se livrent à des interventions spontanées.

Ricochet Days est une invitation à suivre l'évolution de ces processus artistiques : à être davantage qu'un spectateur, à regarder, écouter, se laisser entraîner et dialoguer – bref, à être présent avec les artistes.

Moments publics

Cette résidence se déroule selon un rythme hebdomadaire fixe, qui oscille entre moments publics et processus de travail à huis clos. Mais au-delà de ces rendez-vous récurrents, le processus créatif lui-même demeure une invitation permanente à entrer, à travers des sessions de travail ouvertes, des interventions spontanées, des rencontres fortuites et des traces laissées derrière soi.

Cycle hebdomadaire

Le mercredi après-midi – Mobile performance : Avec le camion de S.M.A.K. comme scène et espace de rencontre mobile, les artistes transportent *Ricochet Days* au-delà des murs du musée et dans la ville.

Le jeudi matin – Open class (10h00-11h30) : Une séance hebdomadaire d'exercice sous la direction d'un des artistes participants. Ces séances font partie du processus artistique et sont ouvertes au public. Tout le monde est le bienvenu, peu importe le niveau d'expérience ou de formation. Par beau temps, les cours se déroulent au Citadelpark.

Le jeudi après-midi – Guest artist presentation : Chaque semaine, un-e artiste invité-e se joint à l'équipe de *Ricochet Days* pour un échange de pratiques, de perspectives et de questions. Le jeudi, l'artiste de la semaine organise une rencontre publique, qui peut prendre la forme d'une conférence, d'une discussion, d'une projection de film, d'une démonstration ou d'une performance.

Les artistes invité-e-s sont :

Semaine 1 · 22.09–26.09 — Gosie Vervloessem

Semaine 2 · 29.09–03.10 — Philipp Gehmacher

Semaine 3 · 06.10–10.10 — Sina Seifée & Misha Downey

Semaine 4 · 13.10–17.10 — Lucile Desamory

Semaine 5 · 20.10–24.10 — Peaches

Semaine 6 · 27.10–31.10 — Contagious (Andrea Neumann, Sabine Ercklentz, Mieko Suzuki)

Le samedi après-midi – Saturday showing : Un moment de présentation au public avec un aperçu de la recherche artistique, des rencontres et des expérimentations de la semaine. Une façon originale de réunir les pratiques, les matières et les membres de l'équipe.

Scénographie

Ricochet Days part d'une installation évoluant en permanence au rez-de-chaussée du musée – accessible au public –, initiée par le scénographe Yorgos Sapountzis et systématiquement transformée et adaptée par les artistes et membres de l'équipe qui en font usage. Constituée de matériaux empruntés et recyclés provenant des archives de Damaged Goods et des réserves du musée, l'installation fait à la fois office de studio, de scène et de lieu de rencontre. Tout en recueillant les traces de performances, discussions, répétitions et rencontres, elle évolue pour devenir les archives vivantes du projet.

Crédits

Artistes participant-e-s Raul Aranha, Belmon T. Bendjus, Emily da Silva, Sofie Durnez, Davis Freeman, María Ibarretxe, Márcio Kerber Canabarro, Vladimir Miller, Gašper Piano, Nico de Rooij, Isabela Rossi, Yorgos Sapountzis, Meg Stuart, Mieko Suzuki

Artistes invité-e-s Lázara Rosell Albear, Aline Belfort, Contagious (Andrea Neumann, Sabine Ercklentz, Mieko Suzuki), Lucile Desamory, Misha Downey, Philipp Gehmacher, Peaches, Sina Seiffee, Gosie Vervloessem

Direction artistique Meg Stuart

Co-commissaire Vladimir Miller

Production artistique Martin Sieweke

Coordination technique Tom De Langhe

Régie son Wout Clarysse

Assistante de production caterina daniela mora jara

Assistante costumes Abigail Miodownick

Assistante documentation Heather Stewart

Production Damaged Goods et S.M.A.K.

Avec le soutien de Kunstencentrum VIERNULVIER, de la Communauté flamande et de la Commission communautaire flamande

À propos de Meg Stuart

Meg Stuart (US) est chorégraphe, metteuse en scène et danseuse. Elle vit et travaille à Berlin et à Bruxelles. Avec sa compagnie Damaged Goods, fondée en 1994, elle a créé plus de trente productions : des solos et des duos, mais aussi des œuvres collectives, des vidéos, des projets attachés à un lieu et des projets d'improvisation. Parmi ses créations récentes, citons *steal you for a moment* (2024) et *GLITCH WITCH* (2024).

Son art a pour moteur l'expérimentation et l'échange artistique, il fait reculer les limites du corps et élargit notre perception de la réalité. À travers des fictions et des couches narratives mouvantes, elle étudie la danse en tant que source de guérison et mode de transformation du tissu social.



© Koen Broos

L'improvisation constitue une part essentielle de la pratique de Stuart : elle est une stratégie d'activation et d'exploration des états physiques et émotionnels – ou du souvenir de ceux-ci. Stuart partage régulièrement ses connaissances dans des workshops et des masterclasses, à l'intérieur comme à l'extérieur du studio.

L'œuvre de Stuart oscille entre danse, théâtre et arts plastiques, et se nourrit d'un dialogue constant avec des artistes de différentes disciplines. Elle collabore depuis longtemps avec des artistes plastiques (entres autres Gary Hill, Ann Hamilton et Jompet Kuswidananto) et avec des espaces white cube. Dès 1994, elle a créé une « installation de danse » d'une durée de dix heures pour l'exposition *This is the Show and the Show is Many Things / Extra Muros* au Musée d'Art contemporain de Gand. Les différentes interventions, éparpillées dans le musée, étaient conçues comme des commentaires physiques de l'exposition, venant estomper la frontière entre exposition et performance.

Non contente d'aborder les arts de la scène, Stuart a aussi réalisé plusieurs vidéos, dont une série en quatre parties pour la Haus der Kulturen der Welt (CC), *Shelf Life* pour Steirischer Herbst '23 et récemment *Sulphur Edges* – un film de soixante minutes, créé avec le concours des élèves de la Mystery School pour la Biennale Walk&Talk (São Miguel, Açores). Les œuvres de Stuart circulent les scènes internationales et ont aussi été présentées à la Documenta X de Cassel (1997), à Manifesta 7 à Bolzano (2008) et à PERFORMA09 au MoMA de New York (2013). Elle a reçu plusieurs distinctions, dont le Lion d'Or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale de Venise (2018) et une Bourse Guggenheim de chorégraphie (2023).

Consultez [ici](#) les biographies des artistes participant-e-s ainsi que des informations complémentaires.

Images

Téléchargez [ici](#) les images pour la presse



© Laura Van Severen

Contacts de presse

S.M.A.K. : Fran Bombeke, fran.bombeke@smak.be, +32 (0)494 90 71 66

Damaged Goods : Julie De Meester, julie@damagedgoods.be, +32 (0)478 43 68 07

À propos de S.M.A.K.

S.M.A.K. expose des œuvres d'art de sa propre collection en dialogue avec des œuvres d'artistes contemporains des quatre coins du monde. Par le biais de l'art contemporain, S.M.A.K. cherche et donne un sens à ce monde complexe et fragmenté. Le musée met l'accent sur l'accessibilité et l'inclusion, parce que l'art est pour tout le monde.

Heures d'ouverture :

En semaine (hors vacances scolaires) : 9:30 – 17:30

Week-ends, vacances scolaires et jours fériés : 10:00 – 18:00

Fermé le lundi

Jan Hoetplein 1, 9000 Gand, Belgique

+32 (0)9 323 60 01 - info@smak.be

www.smak.be